

Le Coming Out Day, késako ?

Autor(en): **Rochat, Sylvie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1446

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281961>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Coming Out Day, késako ?

Sylvie Rochat

Désormais, tout le monde sait que la Gay Pride se déroule entre la fin du mois de juin et le début du mois de juillet dans la plupart des grandes villes du monde. L'événement commémore la révolte du 27 juin 1969, lorsque des homosexuels new-yorkais se sont rebellés contre les descentes de police au Stonewall Inn, un bar gay de Greenwich Village.

La journée du *Coming Out*, en revanche, est encore peu connue du grand public. Elle

est fixée au 11 octobre et, comme son nom l'indique, veut permettre aux gays et aux lesbiennes de sortir du placard dans lequel ils et elles sont enfermés. Cette année, la journée suisse du *Coming Out* est placée sous le signe de l'école: en lançant la *Back-to-school Campaign*, Pink Cross, l'Organisation suisse des lesbiennes et la FELS (association des parents et amis des gays et lesbiennes) encouragent en effet les homosexuels à envoyer une lettre à leur ancienne école afin de sensibiliser les responsables scolaires, direc-

teurs/trices d'écoles, enseignants et politicien-ne-s à la problématique de l'homophobie. L'idée centrale de la campagne: «L'école peut et doit faire en sorte que tous les élèves puissent s'exprimer dans leur diversité (...). A ce titre, elle se doit de présenter le thème de l'homosexualité dans un cadre langagier positif, afin de répondre à sa mission d'égalité et d'éducation pour tous. Une école digne de ce nom doit valoriser et respecter chacun-e, quelle que soit son orientation sexuelle.» Pour atteindre cet objectif, les associations pro-

posent plusieurs mesures, parmi lesquelles l'inclusion de représentations de personnes homosexuelles dans le curriculum, la mise à disposition de ressources concernant l'homosexualité, ou encore la formation du personnel enseignant aux thématiques de l'homosexualité et de l'homophobie. Les informations concernant cette action, ainsi que le modèle de lettre, peuvent être trouvés sur Internet aux adresses suivantes: www.pinkcross.ch, www.los.ch, www.lambda-education.ch

af

Des symboles qui revendiquent la reconnaissance d'une identité

Le drapeau arc-en-ciel devient emblématique du mouvement homosexuel à partir de 1978 lorsqu'il apparaît dans la Gay and Lesbian Freedom Day Parade de San Francisco. Empruntant au symbolisme de la communauté hippie et des organisations de défense des droits des Noirs, le drapeau avait initialement huit

couleurs: le rose pour le sexe, le rouge pour la vie, l'orange pour la guérison, le jaune pour le soleil, le vert pour la nature, le turquoise pour l'art, l'indigo pour l'harmonie et le violet pour l'esprit. En raison de contraintes matérielles, le rose et le turquoise ont été retirés du drapeau et l'indigo a été remplacé par le bleu royal. Le dra-

peau arc-en-ciel est officiellement reconnu par le Congrès international des producteurs de drapeaux.

Le triangle rose est un des symboles les plus largement reconnus au sein de la communauté homosexuelle. Son histoire remonte au régime nazi. En 1935, avant le début de la Seconde Guerre mondiale, Adolf Hitler révisé le Paragraphe 175, une clause dans le droit allemand prohibant l'homosexualité, la rendant encore plus restrictive. Les accusés sont emprisonnés et stérilisés, puis envoyés dans les camps de concentration. Là-bas, chaque prisonnier doit porter un triangle d'une couleur particulière désignant la raison de son incarcération, créant ainsi une hiérarchie entre détenus. Le triangle rose est celui porté par les homosexuels. L'étoile jaune de David (portée par les juifs), superposée au triangle rose, correspondait au plus bas de la hiérarchie. Les estimations relatives au nombre d'hommes homosexuels tués durant le régime nazi varient entre 50 000

et 100 000. Après la guerre, de nombreux homosexuels sont demeurés en prison car le Paragraphe 175 est resté en vigueur en Allemagne de l'Ouest jusqu'en 1969.

Comme le rose, le triangle noir est originaire de l'Allemagne nazie. Les lesbiennes n'étaient pas concernées par le paragraphe 175 interdisant l'homosexualité (insoupçonnée par les dirigeants nazis?). Cependant, le triangle noir désignait les prisonnières aux comportements déviant par rapport à l'idéal féminin nazi, dont faisaient notamment partis les lesbiennes, les prostituées et les femmes sans enfant. Tandis que le triangle rose est historiquement associé aux homosexuels, le triangle noir est revendiqué par les lesbiennes et les féministes comme symbole de solidarité et de fierté.

Le ruban rouge symbolise la solidarité et l'engagement dans la lutte contre le sida. Il a été créé en 1991 par Visual AIDS, un groupe d'artistes basé à New York qui l'a conçu pour honorer la mémoire de collègues et d'amis-morts ou mourant du sida.

af

(Source: site <http://cygnus.uwa.edu.au/~zeddicus/symbols.htm>)

It's Elementary; c'est élémentaire: parler de l'homosexualité à l'école. Ou tel devrait être le cas. Selon une étude récente menée par des chercheurs en psychiatrie, 25% des jeunes homosexuels en Suisse romande tentent de se suicider. Aucune donnée statistique concernant la détresse des lesbiennes n'est disponible. Ce documentaire poignant, tourné dans six écoles états-uniennes qui ont choisi de briser l'omerté entourant l'homosexualité et l'homophobie, est à la fois un excellent outil pédagogique et un hymne à l'ouverture.

Un film documentaire de Debra Chasnoff et Helen Cohen

It's Elementary

Parler de l'homosexualité à l'école

Pour l'obtention d'un exemplaire, vous pouvez vous adresser à Lambda education au <http://lambda-education.ch>